

Sécheresse dans l'Ouest

Le député de Yorkton—Melville nous a parlé du nombre d'agriculteurs qui se sentent victime d'injustices. Nul doute, il y aura des gens pour dire que leur région aurait dû être couverte, qu'elle aurait dû recevoir plus d'attention. Je ne doute pas non plus que le député sache, ce qu'il ne mentionnera évidemment pas parce qu'il est député néo-démocrate, que le premier ministre a annoncé la mise sur pied d'un comité de révision chargé d'entendre les producteurs des régions qui, croit-on, devraient être incluses. Le chiffre avancé par le député a retenu mon attention. Il a parlé de 12,000 agriculteurs. Je ne suis pas certain que ce chiffre soit bien exact car pendant des années j'ai vu 70,000 agriculteurs de la Saskatchewan s'inquiéter de la moindre omission d'un certain gouvernement fédéral libéral. Les agriculteurs ne seraient pas aux prises avec ce genre de problèmes si nous avions eu à Ottawa un gouvernement qui aurait eu quelque considération pour l'agriculture en Saskatchewan ou qui aurait possédé quelques rudiments sur le sujet.

Je ne voudrais pas tomber dans la politique, monsieur le Président. Vous savez qu'il n'est pas dans ma nature d'être trop partisan en cette Chambre.

Des voix: Oh, oh!

M. Gormley: Je veux simplement voir consigner que lorsque j'entends un libéral parler des agriculteurs de la Saskatchewan il faut que j'exprime mon indignation. Pendant toutes ces années, le gouvernement libéral à Ottawa n'a presque rien fait, on pourrait même dire absolument rien, pour aider les agriculteurs de la Saskatchewan.

En nommant son secrétaire parlementaire responsable des mesures à prendre face à la sécheresse, j'estime que le premier ministre (M. Mulroney) a fait preuve d'une clairvoyance remarquable. Il a démontré cette clairvoyance en prouvant la confiance qu'il porte au système et en accordant la présidence du groupe d'étude à un député. Il l'a encore démontrée en nommant un député qui possède une connaissance directe de la situation. Je crois que le premier ministre s'est attaqué au problème d'une façon précise et originale, tout à fait rassurante.

M. Rossi: Demandez lui pourquoi il ne dépose pas le rapport.

M. Gormley: Ce député nous a proposé une solution en trois phases au problème de la sécheresse. La première phase, qui a été rapidement mise en oeuvre, avait trait à l'aide aux éleveurs victimes de la sécheresse. Environ 48 millions de dollars ont été alloués à ce programme . . .

M. Nystrom: J'invoque le Règlement, monsieur le Président. La motion dont la Chambre est saisie demande qu'on dépose le rapport. Le député qui a présentement la parole ne devrait-il pas s'en tenir à la motion et discuter de la question de savoir si le rapport devrait ou non être publié?

M. le vice-président: Le député parlera sûrement de la motion.

M. Gormley: Un néo-démocrate qui invoque la règle de la pertinence, c'est forcer la crédibilité. Je parle de l'aide aux victimes de la sécheresse, et j'explique en particulier pourquoi le député de Glengarry—Prescott—Russell, ce grand agromome de la Saskatchewan, désire ces documents. S'il examine

le résultat des recommandations au premier ministre, il verra qu'on traite l'agriculteur des Prairies, et notamment celui de la Saskatchewan, avec compassion, compréhension et réalisme. Nous avons mis en oeuvre un programme d'aide aux éleveurs victimes de la sécheresse au coût de 48 millions. C'est le premier programme que le groupe d'étude recommandait au premier ministre de mettre en oeuvre. La deuxième phase a entraîné la dépense de 150 millions de dollars dans le cadre du programme d'aide en cas de perte de récolte. Le député de Glengarry—Prescott—Russell n'a pas dit qu'aujourd'hui, le 20 mai 1986, la dernière portion de ces 150 millions sera distribuée aux agriculteurs, soit environ 64 millions de dollars. Je ne l'ai pas entendu le dire.

La troisième phase propose une méthode à long terme de résoudre efficacement le problème de la sécheresse et, quant à cela, tous les autres désastres naturels. Il y a une quinzaine de jours seulement, l'Alberta et la Saskatchewan, ainsi que le gouvernement fédéral, ont annoncé qu'il y aurait un moyen de faire face à long terme à des catastrophes naturelles telles que la sécheresse dans l'agriculture. Quand ce rapport a été présenté au premier ministre, nous avons dû tenir compte de ce que faisait la Saskatchewan. Ce n'était pas de tout repos. La Saskatchewan a autorisé une avance en espèces de \$125 par tête de bétail. En outre, une subvention de \$60 par tête pour les producteurs de bétail des zones durement touchées par la sécheresse. De plus un prêt de \$25 par acre cultivée pour tous les agriculteurs de la Saskatchewan. Il y a eu un rabais de taxe sur l'essence jusqu'au moment où la province, comme chacun le sait, avec un gouvernement conservateur, a supprimé la taxe sur l'essence. Grant Devine est un agriculteur. A la différence de tous les autres premiers ministres du Canada, je crois qu'il est sensible aux problèmes des agriculteurs, et la barre était donc placée haut. Toutefois, le député d'Assiniboia (M. Gustafson) a fait au premier ministre trois recommandations qu'il a effectivement suivies, et qui répondent aux préoccupations des agriculteurs de la Saskatchewan.

M. Maurice Foster (Algoma): Monsieur le Président, le député de Glengarry—Prescott—Russell (M. Boudria) a présenté à la Chambre une excellente motion invitant le gouvernement à déposer ce rapport préparé par le député d'Assiniboia pour le premier ministre (M. Mulroney). J'ai eu l'occasion de me rendre dans cette province ainsi que dans d'autres provinces de l'Ouest, et de constater que les gens là-bas sont impatients de voir ce rapport. Ils voudraient bien le voir, parce que, comme l'a dit le député, les journaux ont publié des informations comme celle-ci, parue dans le numéro du 16 août 1985 du *Star-Phoenix*: «L'aide des conservateurs pour la sécheresse: pitoyable». Je savais que cette accusation ne pouvait viser le député d'Assiniboia (M. Gustafson). Je le connais depuis des années et je sais qu'il est l'une des 19 personnes qui ont appuyé le premier ministre lors de la course à la direction du parti. Je sais que cela n'a rien à voir avec sa nomination au poste de secrétaire parlementaire. Je sais qu'il l'a été à cause de ses qualités de leadership. C'est pourquoi j'ai été profondément troublé de lire cet article de Nancy Russell dans le *Star-Phoenix*. En voici le texte: